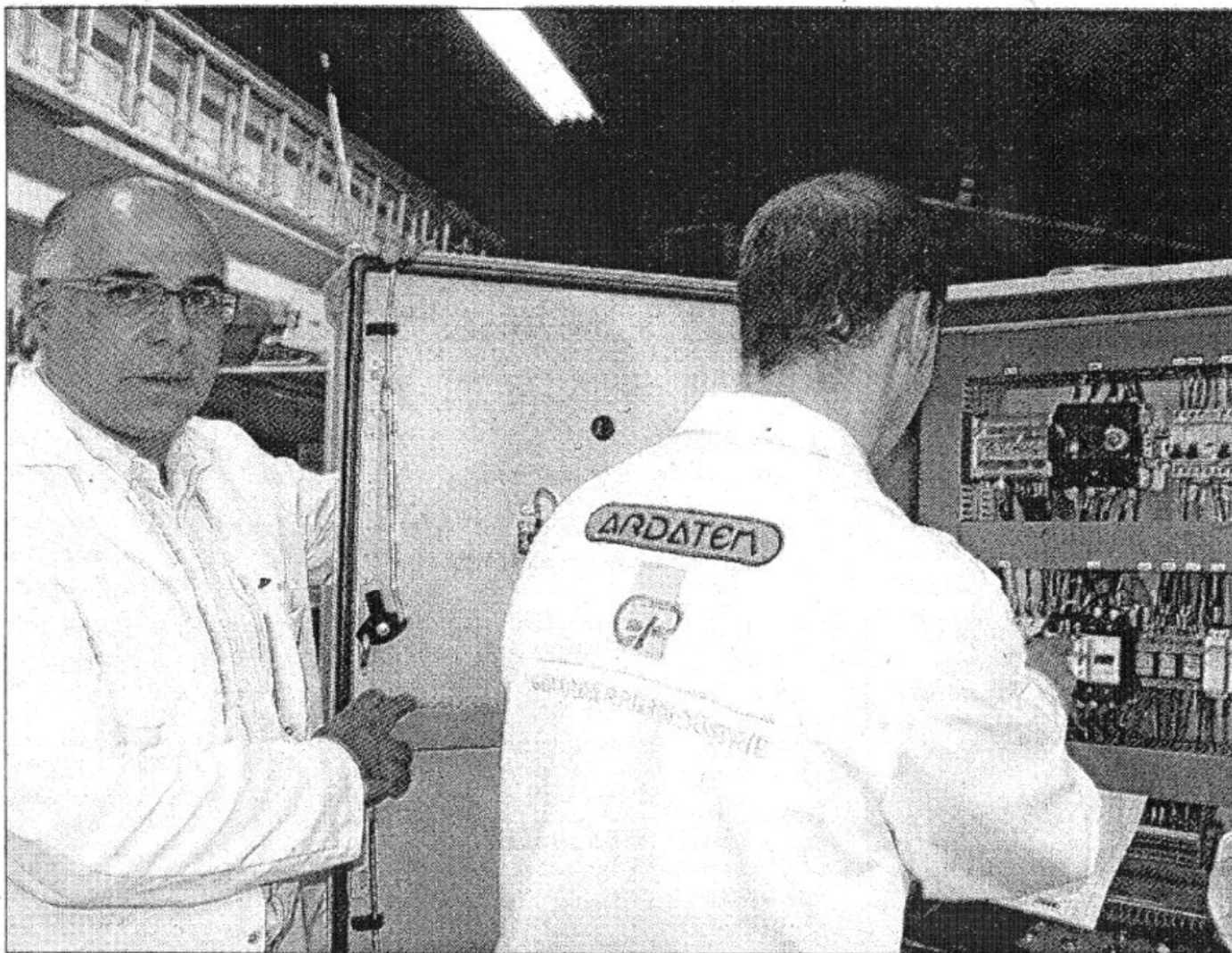


# Ardatem s'apprête à recruter 200 salariés

Ardatem intervient sur le secteur de l'énergie et du nucléaire. Ce n'est pas un hasard si la société est installée à Bourg-Saint-Andéol depuis 1985 : « Ici, c'est la "Silicon Valley" du nucléaire » explique Jean-Noël Gomez. Concrètement, Ardatem participe à la conception et à la construction de centrales nucléaires, notamment pour les équipements électriques, d'instrumentation et d'automatisme. Elle s'occupe également de la maintenance et du démantèlement des installations. Ardatem intervient donc sur l'ensemble du parc nucléaire EDF, les sites Areva et les sites de recherche CEA (Commissariat à l'énergie atomique). « Nous travaillons par exemple sur le projet des réacteurs Bessy II dans le Tricastin, sur Itec à Cadarache... 60 % de notre activité concerne la construction et le démantèlement ; la maintenance 40 % ».

Avec 300 employés, Ardatem est la plus grosse entreprise de Bourg-Saint-Andéol. Mais de nombreux



Jean-Noël Gomez, directeur de division, dans les ateliers d'Ardatem. L'entreprise fabrique par exemple des armoires électriques pour les centrales nucléaires.

salariés sont appelés à se déplacer partout en France... et même dans le monde. « Nous

sommes embarqués avec nos clients ! Nous travaillons donc pour la Finlande,

l'Afrique du Sud, l'Angleterre, la Russie... En Chine par exemple, la construction

de 100 réacteurs est en projet. »

## Ardatem s'agrandit

Ardatem affiche aujourd'hui un chiffre d'affaires de 100 M€. Et les affaires vont bien en train... « Notre rythme de croissance s'explique par deux effets. D'un côté, nous avons été rachetés par Corrad Perrier Industrie en 2006. Le groupe investit continuellement dans la branche énergétique. D'un autre côté, il y a un redémarrage des projets dans le nucléaire. »

Aujourd'hui, Ardatem cherche donc à s'agrandir. L'entreprise vient d'acheter 2 hectares de terrains sur la zone d'En-Cros, juste derrière son emplacement actuel : « Nos bâtiments sont maintenant trop petits, nous avons besoin d'augmenter notre capacité d'accueil. Notre but est de recruter 200 personnes en cinq ans. » C'est un beau projet pour la ville. Mais Ardatem ne compte pas s'arrêter en si bon chemin : « On pense à se déployer en France, et pourquoi pas à l'étranger... »